Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique. TOME LVII, 1913.

Bruxelles. - Imp. écon., A. BREUER, chaussée d'Ixelles, 313

QUELQUES FOURMIS DU MUSÉE DU CONGO BELGE (1)

par Aug. Forel

Paltothyreus tarsatus F. — ♀, ♂, ♀. — Kasaï, Kondué (Luja); Mayumbé, Kiniati, Eala (R. Mayné); Mayumbé (Deleval); Brazzaville, village Denge, Niagara (Huttereau); Congo belge (De Briey).

Glyphopone, Bequaerti For. — Q. — Kasongo (Pons). — Espète et genre découverts tout récemment par M. le D^r Bequaert à Kibombo.

Platythyrea lamellosa Rog. r. longinoda For. v. Rhodesiana For. — ♀. — Kasongo (Pons).

♀ (non encore décrite) — L. 14 mill. — Presque identique à l'ouvrière. Thorax presque aussi large que la tête. Mésonotum et scutellum courts. Les dents de l'épinotum plus larges et plus apparentes que chez l'ouvrière; tout le reste identique, mais les antennes, les pattes et les mandibules sont nettement rougeâtres. Les ailes manquent.

Megaloponera foetens F. — ξ , \circlearrowleft . — Kindu (L. Burgeon); Camp de Lukula (D^r Daniel).

Euponera (Brachyponera) sennaarensis MAYR. — Ş. — Léopoldville (Dr J. MAES).

Pachycondyla (Bothroponera) crassa Em. — Ş. — Mayumbé (DE BRIEY).

Odontomachus haematodes L. — $\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$ Congo da Lemba (R. Mayné); Mayumbé (DE Briey).

Anochetus pellucidus Em. v. **Maynéi** n. v. — \(\triangle \). — L. 7 mill. — Plus petit que le Traegaordhi et l'africanus. La tête est fortement rétrécie derrière, où elle n'a pas beaucoup plus de la moitié de sa largeur au niveau des yeux, médiocrement échancrée à son bord postérieur. Mandibules à bord interne sans dents, avec un angle dentiforme avant les dents terminales, lisses, longues comme les 2/3 de la tête. Le scape dépasse la tête d'un sixième de sa longueur. Fossettes antennaires larges, mais peu profondes. Mésonotum petit, en bosse. Epinotum formant un tubercule obtus entre ses 2 faces. Ecaille échancrée au milieu de son bord supérieur, qui est obtus, vue de profil en cône élevé et court, en plan vertical derrière, inclinée et un peu concave devant. Front strié en long avec une

⁽¹⁾ Sauf indication contraire, toutes ces Fourmis proviennent du Congo belge.

portion à peu près lisse derrière, devant le vertex; ses stries divergent en arrière autour des fossettes antennaires qui sont lisses. Vertex en partie ponctué; le reste de la tête lisse. Pronotum et épinotum grossièrement réticulés avec direction plus ou moins transversale, surtout sur l'épinotum. Mésonotum, scutellum, mésopleure, écaille et abdomen lisses, ainsi que les membres; mais ces derniers plus fortement et assez finement ponctués. Pilosité dressée assez abondante, fine et assez longue sur le corps, plus courte, mais encore plus abondante sur les membres, où elle est légèrement oblique. Thorax d'un rouge roussâtre, abdomen et écaille d'un jaune brunâtre. Antennes et la tête derrière, ainsi que les tarses, d'un jaune roussâtre. Mandibules, joues et le reste des pattes jaunes.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ); une seule \mathcal{Q} . Je crois devoir rapporter cette forme au *pellucidus* Em. (que je ne possède pas), comme variété.

Dorylus (Anomma) Wilwerthi Em. — \mathfrak{P} . — Ganda Sundi (R. MAYNÉ); Kwesi à Kilo (D' BAYER).

Dorylus (Anomma) Emeryi MAYR. r. opaca For. — Ç, major et minor. — Mayumbé (A. DE BRIEY).

L'ouvrière maxima, qui n'était pas encore connue, a 12 mill. de long. La tête a 4 mill. de long et 3.4 mill. de large; elle est aussi grande, mais un peu plus étroite et bien plus profondément échancrée derrière que chez la forme typique, de plus entièrement mate et fortement réticulée-ponctuée, avec des points épars, plus large devant que derrière; à part cela la tête est encore un peu plus plate que chez le type de l'espèce et l'insecte entier distinctement plus svelte (moins robuste); du reste semblable.

Dorylus (Anomma) nigricans Illig. — Ç. — Congo da Lomba (R. MAYNÉ); Kitobola (Rovere); Mayumbé (DE Briey).

Dorylus (Anomma) nigricans Illig. v. rubella Sav. — \mathfrak{P} . — Mayumbé (de Briey).

Dorylus (Anomma) nigricans Illig. v. funerea Em. — \mathcal{O} . — Camp de Lukula (D' Daniel).

Dorylus politus Em. - \$. - Mayumbé (DE BRIEY),

Dorylus depilis Em. — 6. — Kabambaré (Flamand); Kapiri (Miss. Leplae); Camp de Lukula (Dr Daniel); Api (Laplume); Sankisia; Dima (A. Koller).

Dorylus moestus Em. — 7. — Camp de Lukula (D' DANIEL).

Dorylus (Rhogmus) Savagei Em. — \bigcirc — Mayumbé (Deleval); Camp de Lukula (D' Daniel).

Dorylus (Rhogmus) fuscipennis Em. — \under non encore décrite. — L. 3.8 à 6.9 mill. — Mandibules coudées vers la base, puis assez fortement courbées et armées de 3 dents assez distantes, dont l'apicale pointue, longue et courbée et les deux autres larges et triangulaires. Elles sont fortement et abondamment ponctuées, lisses entre-deux. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large (à peine d'un cinquième), avec le côté droit et le bord postérieur profondément échancré en arc; les angles postérieurs sont assez aigus, brusquement et faiblement arrondis, en même temps que l'occiput est dinstinctement déprimé. Un sillon occipital, assez profond, se continue faiblement au milieu, dans le sillon frontal. Arêtes frontales assez courtes et distinctement séparées l'une de l'autre. Bord antérieur de l'épistome très faiblement avancé au milieu; il est à peine rejoint par les arêtes frontales. Antennes de 10 articles chez la grande 7, ainsi que chez la plus petite que je possède. Le scape n'atteint pas le milieu de la longueur de la tête. Pas d'yeux. Thorax plus étroit que la tête, avec une seule suture très distincte et assez profonde, située un peu en arrière du milieu; son profil dorsal est presque plat; la face basale de l'épinotum est presque aussi large que longue (un peu moins cependant), presque subbordée et presque 3 fois plus longue que la déclive. Nœud 1 1/4 fois plus large que long, un peu plus étroit devant que derrière. Postpétiole plus large que long, pas excessivement plus large que le pétiole. L'abdomen est un peu échancré derrière le postpétiole.

Tête abondamment, grossièrement et profondément ponctuée; la ponctuation est un peu plus faible sur le thorax. Sur le pédicule et l'abdomen elle est bien plus fine et plus espacée. En outre, le tiers antérieur de la têté est assez mat, très finement et densément réticulé, en partie strié en long. Le thorax et le pédicule sont subopaques, avec la même scultpture, mais plutôt réticulée; l'abdomen aussi, quoique luisant, est faiblement réticulé, tandis que les 2/3 postérieurs de la tête sont lisses entre les points. Pilosité dressée presque nulle. Pubescence soulevée, courte, jaunâtre et fort distincte sur les membres; très diluée sur le corps. Tête et mandibules d'un roux un peu brunâtre, thorax roussâtre, nœud, abdomen et membres d'un jaune un peu roussâtre.

La petite \mathfrak{P} a la tête faiblement échancrée et un peu plus étroite derrière, avec les côtés un peu convexes et pas de dépressions aux angles occipitaux. Elle est presque entièrement d'un jaune roussâtre (avec les mandibules brunes), presque entièrement luisante et seulement un peu réticulée sur le thorax et le devant de la tête; mais la grosse ponctuation est aussi forte que chez la grande \mathfrak{P} .

Aburi, Côte d'or Anglaise, récolté par M. Fisch avec les \circlearrowleft marchant dans la même colonne. Je possédais cette \S depuis longtemps dans ma collection, mais j'avais négligé jusqu'ici de la décrire.

Dorylus (Typhlopone) fulvus Westw. r. badius Gerst. — J. — Camp de Lukula (Dr Daniel); Kabambaré (Flamand).

Aenictus fuscovarius Sm. — O. — Mufungwa Sampwé (Dr Bequaert). Variété plus petite et un peu plus foncée. La tête et le thorax sont presque noirs.

Sima (Pachysima) aethiops SM $- \circ$. — Kibombo (D' BEQUAERT).

Sima (Pachysima) latifrons EM. — \bigcirc .— Kasai, Kondué (Luja). — Cette \bigcirc avait été déterminée par moi-mème erronément dans mon travail sur les fourmis de M. Bequaert (Revue Zool. Africaine 1913, page 315), comme Sima aethiops. Maintenant, que je puis la comparer avec la véritable \bigcirc de l'aethiops, il n'y a pas de doute possible : elle correspond exactement à la description de la latifrons EM.

Sima anthracina Santschi. — Ş. — Kisantil.

Sima Oberbecki For. — Ç. — Elisabethville (Miss. agric. LEPLAE). — Il faut ajouter à la description de cette espèce, que l'épistome est sublobé et subcrénelé au milieu.

Tetramorium (Xiphomyrmex) angulinode Santschi. — ξ . — Congo da Lemba (R. Mayné). Une seule ξ .

Tetramorium aculeatum MAYR. — Q, \overline{Q} . — Kasaï, Kondué (LUJA); Camp de Lukula (\mathbb{D}^r DANIEL); Mayumbé (DE BRIEY).

Tetramorium aculeatum Mayr. r. andricum Em. — $\ \ \, \varphi$. — Kisantu (D^r Bequaert).

Cataulacus erinaceus STITZ. — \mathcal{Q} (non encore décrite). — L. 9 mill. — Pronotum un peu plus étroit que la large tête et pourvu devant seulement de 2 dents triangulaires assez obtuses. Mésonotum fortement et grossièrement ridé en long, mat, presque dépourvu des soies épaisses et obtuses qu'on voit sur tout le reste du corps. Les ailes manquent. Du reste identique à l'ouvrière.

Kasaï, Kondué (Luja).

Cataulacus pygmaeus André v. bakusuensis n. v. — Q. — L. 4.6 mill. — Correspond très bien à la description d'André à l'exception du fait que l'abdomen est pourvu de rides longitudinales assez fines, mais très distinctes et régulières. L'abdomen est presque 2 fois plus long que large avec les côtés parallèles au milieu. Le thorax est un peu plus étroit que la tête avec le mésonotum et le scutellum ridés en long et mats. Tout le reste répond à la description de l'ouvrière d'André. Les métatarses sont brunâtres, tandis que le reste des tarses, les tibias et les genoux sont rougeâtres.

S. — L. 3.6 mill. — Tête plus large derrière que devant, avec les côtés convexes et des angles antérieurs fort aigus, constitués

par les arêtes frontales. Les angles postérieurs sont terminés en dents triangulaires et le bord postérieur est légèrement concave. Thorax un peu plus étroit que la tête, surtout au pronotum, qui a 2 petites dents devant. Sillons convergents de Mayr très marqués et prolongés derrière le mésonotum par un sillon médian. Deux épines horizontales, pointues et presque 2 fois plus longues que larges à l'épinotum. Abdomen ovale, plus long que large. Tout le corps mat ou à peu près, assez densément et fortement réticulé-ponctué ou réticulé. Quelques rides réticulaires, grossières et obliques, mais très lâches sur la tête et quelques rides longitudinales sur les nœuds et sur les côtés du thorax. Pilosité dressée jaunâtre, obtuse et épaisse, plutôt éparse, un peu plus longue que chez la $\mathfrak P$, tant sur le corps que sur les membres. Couleur comme chez la $\mathfrak P$ et l'ouvrière, mais les métatarses sont jaunâtres. Ailes subhyalines avec les nervures pâles.

Bakusu, dans un rameau d'Hevea (un ♂ et une ♀).

Monomorium Pharaonis L. — ₫. — Boma (L^t Styczinski).

Monomorium (Martia) exiguum For. — \S . — Léopoldville (D' MAES). Une seule \S .

Cardiocondyla Emeryi For. — Ş. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Le cosmopolitisme de cette espèce se démontre tous les jours davantage; on la rencontre dans tous les pays tropicaux. Il est curieux de constater que ce fait coïncide avec l'autre fait, que c'est la seule espèce de Cardiocondyla aujourd'hui connue, qui possède un ♂ ailé; chez toutes les autres les ♂ sont aptères et ergatomorphes. On serait presque tenté d'attribuer le cosmopolitisme de la C. Emeryi à son ♂ ailé. En effet, les Cardiocondyla habitent le plus souvent le sable au bord de la mer ou des fleuves, ce qui facilite leur transport par les vaisseaux, mais ce transport paraît plus facile chez une ♀ fécondée lors d'un vol nuptial que là où la fécondation a lieu dans le nid.

Cremastogaster gabonensis Em. v. fuscitatis n. v. — §. — L. 3.9 à 5.5 mill. — Identique au type d'Emery sauf pour la couleur, qui est d'un brun plutôt foncé avec l'abdomen d'un brun noirâtre.

Kasaï, Kondué (LUJA); Congo da Lemba (R. MAYNÉ).

Cremastogaster Buchneri For. r. alligatrix For. — Ş. — Kasaï, Kondué (Luja); Congo belge (DE BRIEY); Mayumbé (DE BRIEY).

Cremastogaster Buchneri For. r. clariventris Mayr. — Ş. — Kasaï, Kondué (Luja).

Cremastogaster Buchneri For. r. Winkleri For. v. Fickendeyi For. — Ş. — Kasaï, Kondué (Luja).

Cremastogaster Buchneri For. r. Winkleri For. v. Brieyi n. v. — \$\tilde{\pi}\$. — L. 3.3 à 5.4 mill. — Diffère du type de la race par son mésonotum dépourvu de carène médiane sur ses 2/3 postérieurs, et ayant à la place, de chaque côté, sur le bord latéral, un bourrelet proéminent de côté. Les épines sont assez longues, comme les 2/3 de leur intervalle. Le 1^{er} nœud est arrondi de chaque côté, à peine plus large devant que derrière. Du reste, comme le type du Winkleri.

Mayumbé (Comte de Briey).

Cremastogaster Buchneri For. r. africana Mayr. — Ş. — Kasaï, Kondué (Luja); Mayumbé (DE Briey).

Cremastogaster Buchneri For. r. Laurenti For. v. theta For. — Ş. — Kasaï, Kondué (LuJa).

Cremastogaster tricolor Gerst. r. rufonigra Em. $- \S$. — Elisabeth-ville (Miss. agr. Leplae).

Cremastogaster Santschii For. — Ş. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ).

Cremastogaster impressa Em. r. Maynéi n. st. — 9. — L. 2.9 mill. — Bien plus petite que le type de l'impressa et fort distincte de la v. Brazzae Santschi par sa tête opaque, densément réticuléeponctuée. La tête est légèrement plus large que longue, légèrement plus large derrière que devant, avec les côtés convexes, le bord postérieur à peine concave, les yeux à peine en avant du tiers antérieur et les scapes atteignant presque le bord postérieur. Les articles 2 à 6 du funicule sont un peu plus épais que longs. Suture promésonotale à peine marquée. Une éminence médiane très effacée au milieu du mésonotum, devant. Pronotum large et un peu épaulé vers le milieu, très faiblement convexe et subbordé. Mésonotum assez plat, subbordé, formant derrière, sur son quart postérieur, un escalier marqué, un peu oblique. Ses côtés sont parallèles et bien plus étroits que le mésonotum; son bord postérieur est droit. Face basale de l'épinotum au moins 2 fois plus large que longue. Epines presque aussi longues que la face basale. Premier nœud large et arqué devant; second nœud avec un sillon médian tout du long.

Tête et thorax complètement mats et densément réticulés-ponctués; sur le devant de la tête les réticulations prennent la forme de rides longitudinales serrées. Nœuds et abdomen luisants, finement mais distinctement réticulés. La pilosité dressée est presque nulle sur le corps et nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence un peu soulevée. D'un brun un peu roussâtre, avec l'abdomen brun, les antennes, les tarses et les mandibules roussâtres.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Cette forme est fort embarrassante. Elle a la sculpture du Sjöstedti MAYR, mais plutôt la forme de l'impressa.

Cremastogaster impressa Ем. (sens. strict). — Ş. — Congo da Lemba (Маүме́). Une Ş.

Cremastogaster Meneliki For. r. occidentalis Mayr. v. atrigaster n. v. — §. — L. 3.7 mill. — Diffère du type de l'espèce par sa couleur nettement rouge avec l'abdomen et le 1^{er} nœud d'un noir foncé. Tout l'insecte est en outre un peu plus étroit, les épines d'une idée plus courtes; les pattes sont brunâtres.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Une seule §.

Cremastogaster ferruginea For. v. yambatensis n. v. — \mathfrak{D} . — L. 3.7 mill. — Tout semblable à la v. ulugurensis For., mais le corps et les membres sont entièrement noirs avec l'abdomen jaune. Le thorax est aussi plus finement quoique très deusément sculpté.

Yambata (R. MAYNÉ). Une seule Ç.

Cremastogaster opaciceps MAYR. v. clepens n. v. — \S . — L. 2.8 mill. — Plus petit que le type de l'espèce dont il se distingue en outre par son abdomen lisse.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Une seule Q.

Cremastogaster Sewellii For. r. Acis n. st. — \$\bar{\pi}\$. — L. 3.4 mill.— Diffère du type de l'espèce par sa couleur beaucoup plus foncée, d'un brun presque noir sur la tête et le thorax et d'un brun un peu plus clair sur tout le reste. Le 1^{er} nœud est plus arrondi de côté, moins trapéziforme. La tête est beaucoup plus large, surtout derrière, plus carrée, avec les côtés moins convexes, un peu plus large que longue. Le mésonotum a 2 carènes latérales très marquées. Les dents de l'épinotum sont moins obtuses, nettement triangulaires. Les scapes ont des poils obliques presque dressés. Du reste, la sculpture et la pilosité sont identiques à celles du type de l'espèce.

Congo da Lemba (R. Mayné). Une seule \u2209.

Cremastogaster (Atopogyne) depressa LTR. v. fuscipennis Em. — \diamondsuit — Mayumbé (Deleval). Une \diamondsuit .

Cremastogaster (Atopogyne) Luciae For. — Q. — Kwesi a Kilo (D^r Bayer). Une Q.

Pheidole punctulata MAYR. — Ş, Z. — Mayumbé, Kiniati, Congo da Lemba (R. MAYNÉ); Kasaï, Kondué (Luja); Bukama, Léopoldville (D' BEQUAERT); Elisabethville (Miss. agr.); Tua (D' J. MAES); Mayumbé (DE BRIEY).

Pheidole sculpturata MAYR. v. Welgelegenensis For. — Ş. — Nieuwdorp (Miss. agr. LEPLAE).

Myrmicaria eumenoides GERST. — Ç, Q. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ). La même faisant passage à la variété suivante (même localité).

Myrmicaria eumenoides GERST. v. congolensis FOR. — \mathfrak{P} , \mathfrak{I} . — Kisantu (D^r Bequaert); Camp de Lukula (D^r Daniel); Mufungu, Congo da Lemba, Kiniati, Benza Masola (R. Mayné); Mayumbé (DE BRIEY); Chacansengula Kasengui (D^r Bayer).

O' (non encore décrit). — L. 13 à 14.4 mill. — D'un noir un peu plus foncé que chez le type de l'espèce, avec les ailes d'un brun noirâtre un peu plus foncé aussi; du reste, impossible à distinguer de l'eumenoides typique, avec la même sculpture.

Myrmicaria eumenoides Gerst. r. opaciventris **E**m. — \mathfrak{P} . — Route Dungu à Niangara, Village Denge (C^t Hutereau). Une \mathfrak{P} .

Acantholepis curta Em. — Ş. — Yambata (R. Mayné). Une Ş.

l'lagiolepis carinata Em. — ♀. — Mayumbé (Deleval).

Prenolepis longicornis Latr. — ξ , φ . — Congo da Lemba (R. Mayné); Boma (Styczinski); Léopoldville (D^r J. Maes); Kwamouth (D^r J. Maes).

Oecophylla smaragdina F. r. longinoda LATR. — \circ , \circ . — Kasaï Kondué (Luja); Mondombe (R. Mayné); Mayumbé (DE Briey).

Oecophylla smaragdina F. r. fusca Ern. v. rubriceps n. v. — φ . — L. 7.8 à 8 mill. — Plus petite que le type de la race et d'une aûtre couleur, en partie contraire, la tête étant rouge, le thorax d'un noir brunâtre, le nœud, l'abdomen et les pattes d'un brun foncé, presque noir. Les scapes sont bruns, les funicules, les articulations et les tarses sont jaunâtres. La tête est moins large que chez le type de la race. Cette forme fait un peu passage entre la r. fusca et la r. longinoda. M. Emery ayant écrit lui-même dans ses fourmis d'Afrique, 1899, page 496, qu'il considérait la fusca comme espèce distincte tant qu'il n'y aurait pas de formes intermédiaires connues, je crois que la v. rubriceps m'autorise maintenant à la considérer comme race de la smaragdina.

Camponotus /Myrmoturba/ maculatus F. v. cluisoides n. v. — §. — L. 11.5 à 15.5 mill. — Tête de l'ouvrière maxima, sans les mandibules, longue de 4.4 mill. et large de 4.3 mill. Tête, mandibules, scapes, dos du thorax et abdomen, sauf les taches, noirs. Tibias et métatarses d'un brun foncé; funicules et tarses d'un brun rougeàtre; hanches, cuisses, anneaux fémoraux, dessous et côtés du thorax, écaille et les taches latérales de l'abdomen, qui sont étroites (9)

et allongées, ainsi que le dessous de l'abdomen, jaunes. Chez l'ouvrière minor, le dos du thorax et le devant de la tête sont d'un brun un peù roussâtre, ainsi que l'abdomen, où les parties jaunes sont plus étendues. Du reste, identique au type de l'espèce, d'apparence semblable à la v. cluis For. de la r. atramentarius For., mais un peu plus grande encore et plus robuste, pourvue de petits piquants sous les tibias. Cette variété diffère de la r. melanocnemis Santschi par sa grande taille et ses taches latérales qui sont longues, comme chez le type de l'espèce. La sculpture est aussi comme chez le type de l'espèce. La tête de l'ouvrière maxima est fort élargie et échancrée derrière, plus que chez la v. cluis; celle de l'ouvrière minor a un bord postérieur assez droit, aussi large que le bord antérieur.

Campo Tembo, Tsavo, dans l'Afrique orientale anglaise (D' BAYER). Une variété analogue du lac Léopold II fait passage de cette variété à l'espèce typique.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. melanocnemis Santschi. — Ç. — Route Dungu à Niangara, Village Denge (C^t HUTEREAU). Chez ces individus les taches latérales de l'abdomen sont entièrement obsolètes.

Camponotus /Myrmoturba/ maculatus F. r. Weissi Santschi. — § minor. — Boma (L^t Styczynski).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. Solon For. — Ş. — Boma (Lt Styczynski).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. Brutus For. — Ş, Ş, ♂. — Dungu, Mayumbé (DELEVAL); Mayumbé, Kiniati, Congo da Lemba (R. Mayné); Mayumbé (DE Briey).

Camponotus (Myrmoturba) akwapimensis Mayr. — Ş, Ş.— Benza Masola, Ganda Jundi, Mondombé, Congo da Lemba (R. Mayné); Chacansengula Kasengui (D^r Bayer).

Camponotus (Myrmoturba) akwapimensis Mayr. v. Poultoni For. — Ş. — Congo da Lemba (R. Mayné). J'ai reçu cette même variété dans le temps (Ş major et minor) de Sierra Leone de M. André. De même que la pilosité, la pubescence est aussi plus abondante, surtout sur l'abdomen, chez cette variété que chez l'espèce typique.

Camponotus /Myrmosericus/ Eugeniae For. r. amplior For. — Ş. — Vieux Kassongo (D' Bequaert).

Camponotus /Myrmosericus/ rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. vestitus Sm. — Ş. — Elisabethville (Miss. agric.); Karemi (Dr BAYER); Katanga, vallée de la Lumbumbashi (Buttgenbach).

356 (10)

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. — Ç. — Congo da Lemba (R. Mayné); Léopoldville (D' J. Maes); Mondombé, Mandunga, Eala (R. Mayné).

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. ustithorax For. — Ş. — Yambala, Mandunga, Mondumbé (R. Mayné); Karemi, Chacansengula-Kasengui (D. Bayer).

Camponotus (Myrmotrema) Bayeri n. sp. - \(\frac{1}{2}\). L. 6.6 mill. — P major. — Ressemble assez à la r. puberulus EMERY, du C. Carbo Em., mais s'en distingue fondamentalement par l'absence totale de fossettes sur la tête. En outre, l'épistome n'est nullement rétréci devant, mais au contraire trapéziforme, large devant et rétréci derrière, ses portions latérales atteignant l'angle antérieur de la tête. Il est, en outre, fort distinctement subcaréné, mais à peine sublobé devant. Les mandibules sont chagrinées avec de forts points épars. La tête est au moins aussi large que longue avec un bord postérieur droit et même un peu convexe au milieu, bien plus large derrière que devant. Les arêtes frontales divergent fortement derrière. Les scapes sont fortement aplatis et assez élargis sur leur moitié postérieure, comme chez le puberulus, et dépassent le bord postérieur des 2/5 de leur longueur. Le pronotum est franchement subbordé devant et large. Le profil du thorax est assez convexe. L'épinotum est fortement comprimé derrière, où sa face basale se réduit en arrière presque à une arête tectiforme; elle passe en courbe à la face déclive qui est plus haute qu'elle. Ecaille épaisse en bas, vue de côté un peu conique, mais encore assez épaisse et arrondie au sommet. Les tibias sont comprimés, un peu prismatiques, cannelés et garnis sur toute leur face intérne de forts piquants brunâtres, de même que l'extrémité des cuisses.

Tout le corps absolument mat, densément et pas très finement réticulé-ponctué. Les membres plus faiblement et plus finement réticulés. Pilosité dressée raide, brillante, d'un jaune blanchâtre, éparse, mais très distincte, nulle sur les membres. Pubescence espacée, brillante aussi, d'un blanc un peu jaunâtre, également répandue sur tout le corps et sur les membres; pas de ligne médiane longitudinale exempte de pubescence sur l'abdomen. Noir; extrémité des tarses et des mandibules d'un roux brunâtre.

Karemi, Congo belge (D' BAYER). Une seule Q. Cette forme est extrêmement embarrassante. Je ne puis l'identifier à aucune des espèces connues. La forme de l'épistome et l'absence de fossettes, l'éloignent des *Myrmotrema* auxquelles je la rattache néanmoins provisoirement à cause des grandes analogies qu'elle présente d'autre part avec ce sous-genre, surtout avec le C. carbo r. puberulus.

Camponotus (Myrmotrema) foraminosus For. r. Olivieri. — \mathfrak{P} . — Congo da Lemba (R. Mayné).

Camponotus /Myrmotrema/ foraminosus For. r. lemma For. — φ . — Camp de Lukula (D^r Daniel), Bensa Mazola, Mondambé, Ganda Jundi, Congo da Lemba (R. Mayné).

Camponolus (Myrmosaga) Schoutedeni For. — Ç. — Benza Masola, Jandumba, Ganda Jundi, Mondungu, Congo da Lemba, Yambata et Kiniati (R. MAYNÉ).

Camponotus (Myrmorhachis) polyrhachioides Em. — ♀. — Mayumbé: Kiniati (R. Mayné). Une ♀.

Camponotus /Orthonotomyrmex/ chrysurus Gerst. —♀,♀. — Elisabethville (Miss. agric.), Congo da Lemba, Mondambe (Rilloqué); Tsavo (D' Bayer); Mayumbé (DE Briey).

Camponotus (Orthonotomyrmex) chrysurus GERST. r. acutisquamis MAYR. — \$\copp. — Mayumbé (DE BRIEY).

Camponotus /Orthonotomyrmex/ Braunsi MAYR. — Ç. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Une ♀.

Camponotus /Orthonotomyrmex/ Meinerti For. — Ş. — Kasaï Kondué (Luja); Eala (R. Mayné); Mayumbé (DE Briey).

Polyrhachis schistacea GERST. r. rugulosa MAYR. — Ş. — Vieux Kassongo (D' BEQUAERT); Congo da Lemba (R. MAYNÉ); Boma (STYCZINSKI). Plus je reçois de Polyrhachis africaines du groupe schistacea et gagates, plus je trouve de formes intermédiaires. On trouve des formes de la gagates qui ont l'abdomen luisant, mais plus ou moins réticulé et devenant plus ou moins subopaques, passant ainsi à la schistacea rugulosa, surtout par l'intermédiaire des formes qui ont les yeux plus ou moins convexes (congolensis Santschi et indefinita For.). Je crois donc devoir réunir la gagates comme race à la schistacea — ou vice-versa — car les deux espèces sont de 1858.

Polyrhachis schistacea GERST. r. congolensis SANTSCHI. — Ş. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ).

Polyrhachis schistacea GERST. r. nigriseta SANTSCHI v. clariseta SANTSCHI. — Ç. — Congo da Lemba (R. MAYNÉ). La nigriseta appartient aussi au même groupe. Elle a les yeux entièrement convexes de la schistacea et l'abdomen lisse de la gagates.

Polyrhachis militaris F. — Ç. — Congo da Lemba (R. Mayné); Mayumbé (DE BRIEY).

Polyrhachis militaris F. r. cupreopubescens For. v. epinotalis n. v. — \S . — L. 9 à 10.5 mill. — Cette variété se distingue par les longues épines de son épinotum qui remplacent les dents ordinaires de la militaris et de la cupreopubescens. Elles sont longues comme

358 (12)

les 2/5 de la face basale et comme plus de la moitié de leur intervalle, ou encore, si l'on veut, comme 2 1/2 fois l'épaisseur de leur base, du reste dirigées en haut et un peu courbées en avant comme chez le type.

Elisabethville (Miss. agric. LEPLAE).

Polyrhachis rufipalpis Santschi r. mayumbensis n. st. — φ . — L. 4.3 mill. — Mandibules luisantes, faiblement réticulées, avec des points épars, armées de 5 dents. Epistome assez convexe, sans carêne distincte. Aire frontale transversale, semi-lunaire. Arêtes frontales assez longues, peu distantes et faiblement divergentes.

Tête plus longue que large, à bord postérieur convexe et à côtés assez droits des yeux aux angles antérieurs. Les yeux sont au tiers postérieur et médiocrement convexes, moins que chez la cubaensis MAYR. v. Gersteckeri For.; la tête est aussi plus longue et plus étroite; scapes identiques, dépassant le bord postérieur des 2/5 de leur longueur. Le thorax a un profil moins convexe, surtout au pronotum, que chez la cubaensis v. Gersteckeri; il est surtout moins convexe, subdéprimé transversalement et beaucoup plus fortement bordé, avec un bord aigu même un peu surplombant. Les sutures sont beaucoup plus profondes. La suture mésoépinotale forme même une incision transversale, étroite et assez profonde du profil du thorax. Epines du pronotum légèrement plus courtes que chez la cubaensis v. Gersteckeri, mais un peu plus longues que la largeur de leur base. Face basale de l'épinotum en rectangle transversal, distinctement plus large que longue et aussi large derrière que devant, terminée par 2 très petites dents triangulaires bien plus petites que chez cubaensis v. Gersteckeri. Face déclive aussi longue que la face basale et passant à elle par une courbe. Ecaille assez épaisse biconvexe (plus convexe devant) avec 4 épines pointues légèrement courbées en arrière, les latérales 2 fois, les supérieures au moins 3 fois (presque 3 1/2 fois) plus longues que la largeur de leur base. Le bord supérieur de l'écaille est légèrement convexe et les épines supérieures un peu plus éloignées l'une de l'autre que des latérales. Abdomen vertical devant, à bord supérieur assez franc.

Assez luisante et beaucoup plus faiblement sculptée que la cubaensis v. Gersteckeri de réticulations assez égales sur tout le corps et pas très fines. Les membres ont la même sculpture que le corps. Pilosité dressée nulle, sauf sous le corps. Pubescence très adjacente et fort diluée, un peu plus forte sur les membres et sur les côtés du thorax. Noire. Pattes, antennes et mandibules brunes. Tibias, palpes et dents des mandibules rougeatres. Les côtés de la tête sont légèrement comprimés.

Mayumbé, Kiniati (R. Mayné). Une seule \mathcal{Q} . Je ne connais pas le type de la *rufipalpis*.

359

Polyrhachis lauta Santscht v. localis n. v. — \circ . — L. 5.7 mill. — Plus petite que le type. Les dents de l'épinotum sont plus petites aussi, fort obtuses. La fissure méso-épinotale est bien moins profonde. Du reste toute semblable au type de l'espèce. Les ailes manquent.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ). Une seule Q.

Polyrhachis concava André. — \mathfrak{P} . — Mondombe (R. Mayné). Une \mathfrak{P} .

Appendice: Leptothorax niger For. — \S . \diamondsuit . — Barcelone (Dr Oscar Vogt). \diamondsuit (non encore décrite). L. 3.9 à 4 mill. — Comme l'ouvrière; corps entièrement noir; abdomen, scutellum, côtés du thorax et son milieu devant lisses. Le reste mat. Tête et mésonotum fortement ridés en long. Tête un peu plus étroite que le thorax. Les ailes manquent. Chez l'ouvrière les tibias sont un peu plus jaunâtres que chez le type. Du reste identique. La forme du premier nœud distingue spécifiquement cette forme du tuberum F.